NOTRE VOYAGE À YORK

Billet d'humeur à propos de notre voyage à York

Juste de retour sur notre vieux continent, je voulais à « chaud » exprimer mes ressentis en toute objectivité et sans aucune flagornerie.

Trois termes qualifieraient notre superbe escapade à York :

Convivialité Humour Découverte

Ces trois mots sont décrits parfaitement par le Larousse :

CONVIVIALITE : « capacité d'une société à favoriser l'échange réciproque entre les personnes dans la joie, la tolérance et le plaisir ». La description du dictionnaire adhère à ma pensée.

HUMOUR : je cite de nouveau le Larousse : « forme d'esprit qui cherche à valoriser et gérer avec drôlerie certains aspects de la vie ». Et de l'humour il a fallu en déployer tout à fait naturellement, mais surtout sur le retour où trois incidents auraient pu gâter l'ambiance ; mais que nenni ! D'abord le GPS qui avait décidé de ne pas nous ramener au port de Hull , puis un passeport qui ne voulait lui non plus accepter les lectures optiques et surtout la défection fâcheuse de deux de nos amis à la dernière minute qui a provoqué un remaniement de documents, ce que nos chers douaniers anglais ne comprenaient absolument pas ; merci à nos responsables qui ont géré sur place ce gros problème.

DECOUVERTE : « action de trouver ce qui était inconnu ou ignoré…. ». La réussite de cette découverte de la capitale du Yorkshire (125 000 habitants) revient à un gros travail en amont. Un grand merci à ces G.O compétents.

Visite de la ville

Nous avons quitté Maule vers 13H le samedi 24 avril : quatre voitures devaient se retrouver à Zeebrugge au plus tard à 17H30 pour embarquer sur le ferry, direction Hull. Deux de nos amis n'ont pas pu se joindre au groupe (voir article sur les incidents du voyage), donc nous nous sommes retrouvés à treize sur le bateau.

Après une nuit en mer, nous voici arrivés à Hull : une heure de voiture pour atteindre York. Le paysage est agréable, la campagne bien verte, les maisons fleuries, les champs de colza apportent une note gaie.

Bref à 11H, comme prévu, arrivée à l'hôtel Ibis. Là, nous retrouvons Niky et Christian, toujours très dévoués, munis de nos York passes et ensuite, en avant, nous voilà partis pour découvrir à pied la ville. Curieuse ville, York, où se mêlent histoire, beauté, diversité. Sous les Romains elle s'appelle Eboracum, puis les Anglo-Saxons lui donnent le nom d'Eoforwic, les Vikings, sous le nom de Yorvik jusqu'en 954, en font un centre d'échanges, enfin, le Moyen-Age, grâce au commerce lainier, fait de York la ville la plus riche d'Angleterre après Londres.

Des visites nous sont conseillées par Niky et Christian. Commençons par le Yorvik Viking Center. Là, nous retrouvons nos amies écossaises, Helen et Alison. Quelle découverte ! Nous voici en plein dans la vie des Vikings grâce à la technologie nouvelle. Des cabines autoguidées nous conduisent au coeur même d'un village viking. Nous participons ainsi à la vie des gens, à leur travail, leur façon de vivre. Les explications sont en français : quelle chance pour certains d'entre nous ! C'est un voyage dans le temps grâce aux découvertes et recherches des archéologues, le parcours est très intéressant. Ce dimanche se poursuit par un déjeuner dans un restaurant du centre ville. Le temps est moins beau, quelques passages pluvieux, bientôt une averse nous

oblige à nous réfugier dans un pub au bord de la rivière. Ceci passé, promenade très agréable le long des remparts.

Lundi matin, départ à 9H pour la visite du Castle Museum. Quel magnifique et fascinant musée ! La création d'une rue, « Victoria Street », vit avec les personnages, les bruits de la rue, les magasins, les scènes authentiques. On peut pénétrer dans les boutiques, dans la salle de classe ancienne, dans la banque : c'est un retour aux temps anciens, dans l'exposition des vêtements, d'objets de la vie quotidienne. Non loin de là se dresse la tour «Clifford's Tower »

construite par Guillaume le Conquérant, deux fois détruite par le feu et reconstruite par Henry III au XIIIème siècle. Roger Clifford y a été pendu pour avoir trahi Edouard II. Nous sommes récompensés d'avoir monté les marches et escaladé le petit escalier pour arriver en haut d'où nous avons une vue panoramique de York et de la campagne environnante. Nous poursuivons par la visite de maisons bourgeoises, Fairfax House, Merchant Adventure Hall, riches demeures dont on peut admirer l'architecture, le mobilier, les collections d'art, d'argenterie.

On ne peut pas visiter York sans aller voir la cathédrale, York Minster, le plus grand édifice gothique d'Europe du Nord, c'est ce que nous faisons le mardi 27. La cathédrale s'agrandit avec le temps : sa construction prit plus de 250 ans. C'est en 1215 qu'un archevêque contribua à donner à l'architecture de la cathédrale son style gothique. Le sous-sol, où l'on peut trouver

des vestiges des époques romaine et normande et la crypte contenant des trésors ecclésiastiques sont très intéressants à voir.

Le temps passe vite. Nos amies écossaises nous quittent après la visite de York Minster et, après déjeuner, nous visitons assez rapidement Barley Hall, maison médiévale reconstituée telle qu'elle était autour de 1483, maison de Snawsell, médecin sans doute puisque des outils médicaux anciens, des tableaux relatifs aux maladies sont exposés.

Ensuite, quartier libre pour nous tous. C'est le moment de flâner dans les rues, de faire des achats, rapporter des souvenirs : attention à la tentation, comptons les livres sterling qui restent ! La rue la plus typique, « les shambles », emprunte son nom aux étals des bouchers d'autrefois.

C'est la plus vieille rue de la ville : les maisons à colombages ornées d'armoiries rappellent que York doit sa richesse aux marchands lainiers : la laine y était teinte, tissée, exportée.

Bientôt le retour à Hull, puis le ferry. Encore un musée à découvrir ce mercredi matin, le

National Railway Museum, le plus grand musée ferroviaire du monde. Il abrite une importante collection de locomotives très anciennes et de matériels ferroviaires. Les présentations sont organisées dans plusieurs halls, scènes historiques, quais de gare, voitures royales depuis l'époque victorienne jusqu'à nos jours.

Nous quittons York sous le soleil : qui pourra dire qu'il pleut toujours en Angleterre ?

C’est un agréable vopyage qui se termine, des journées bien remplies dans la bonne humeur, la convivialité. Un grand merci aux organisateurs, Jean-Louis, Niky, Christian.

La croisière s'amuse …

Samedi 24 avril : c’est le départ. Quinze français roulent vers Zeebrugge, il fait beau, tout va bien. Tout ?... enfin presque ! Une carte d’identité périmée plus tard et voilà le groupe réduit de 15 à 13. Dommage, mais au moins Annie et Michel découvriront-ils Bruges, la Venise du Nord, en amoureux. Leur passager, quant à lui, rejoint la voiture des Contet avec la bénédiction écrite de l’administration belge.

Dîner à bord pour commencer à se familiariser avec la cuisine britannique, puis nuit à quatre par cabine - c’est pas grand, une cabine de ferry ! – mais heureusement, personne ne ronfle.

9h du matin, arrivée sur le sol anglais, nos chauffeurs s’adaptent remarquablement à la conduite à gauche et nous amènent à York sans encombre.

28 avril : le retour

Le chiffre 13 commence à faire sentir ses effets : nous avions prévu 2 h pour le trajet York - Hull. Normalement, 1 h suffit. C’était sans compter avec le GPS, vous savez, cette petite merveille technologique qui vous conduit à destination sans coup férir… s’il comprend ce qu’on lui dit ! Plus qu’une demi-heure avant l’heure limite d’embarquement, et nous errons toujours

La gastronomie anglaise, personne ne s'en "fish".

Après ces comptes-rendus élogieux, une seule ombre au tableau : rien, je dis bien rien n'a été prévu, malheureusement, au sein du comité de jumelage pour organiser un moment convivial et gastronomique pendant ce séjour dans un Fish-and-Chips. Des crédits auraient pu facilement être débloqués pour offrir à chacun une bombe de « brise lavande » nous permettant d'accéder sans dommages à ces établissements pleins de charme et de graver à jamais dans nos mémoires et surtout dans nos vêtements des souvenirs inoubliables! Je comprends bien que nos têtes pensantes aient voulu éviter un incident diplomatique : un groupe de dangereux terroristes français, dotés d'une nouvelle arme redoutable, semant la terreur parmi la population yorkaise. Je vois d'ici les Petits Chanteurs de York décimés par les émanations toxiques de quelques touristes maulois apparemment en extase. J'en conviens : c'eut été un désastre mais j'ai été peinée par cette obstruction systématique et comme il ne faut pas rester sur des regrets, j'ai décidé de tout mettre en œuvre en vue d'acheter au plus vite un pas de porte sur la place de Maule , entre 2 banques (histoire de les faire fuir) et d'ouvrir mon Fish -and-Chips. Il y aura bien sûr une réduction intéressante pour les membres du groupe.

La croisière s'amuse …

Samedi 24 avril : c’est le départ. Quinze français roulent vers Zeebrugge, il fait beau, tout va bien. Tout ?... enfin presque ! Une carte d’identité périmée plus tard et voilà le groupe réduit de 15 à 13. Dommage, mais au moins Annie et Michel découvriront-ils Bruges, la Venise du Nord, en amoureux. Leur passager, quant à lui, rejoint la voiture des Contet avec la bénédiction écrite de l’administration belge.

Dîner à bord pour commencer à se familiariser avec la cuisine britannique, puis nuit à quatre par cabine - c’est pas grand, une cabine de ferry ! – mais heureusement, personne ne ronfle. 9h

du matin, arrivée sur le sol anglais, nos chauffeurs s'adaptent remarquablement à la conduite à gauche et nous amènent à York sans encombre.

28 avril : le retour

Le chiffre 13 commence à faire sentir ses effets : nous avions prévu 2 h pour le trajet York - Hull. Normalement, 1 h suffit. C'était sans compter avec le GPS, vous savez, cette petite merveille technologique qui vous conduit à destination sans coup férir… s'il comprend ce qu'on lui dit ! Plus qu'une demi-heure avant l'heure limite d'embarquement, et nous errons toujours dans la banlieue pavillonnaire de Hull, GPS muet et chauffeurs désespérés. Heureusement, un anglais serviable et charmant nous offre son plan de ville et nous indique la bonne direction. Les cartes sur papier ont encore de beaux jours devant elles !

Quelques ronds-points plus tard, 6mn avant l'heure limite, les 3 voitures sont à l'embarquement.

Ouf ! Sauvés ! Croyez-vous ? Souvenez-vous : dans la voiture des Contet, initialement prévue avec 4 personnes, ils sont 5, ce que l'administration anglaise refuse absolument de comprendre, malgré tous les papiers et justificatifs produits. « Où est la quatrième voiture ? » « Qui nous dit qu'elle n'est pas restée en Angleterre ? » « Où sont les deux autres personnes ? »… Une demi-heure s'écoule, la file, derrière, s'allonge, dans laquelle se trouve bloquée une des deux autres voitures de notre groupe (la troisième est déjà montée sur le ferry et les occupants

Retrouvailles¶

Parmi les participants au voyage figurent deux membres de la gent enseignante, l'une en retraite depuis quelques années et l'autre pas loin de prendre la sienne. Entre collègues, on bavarde :¶

« Où étiez-vous en poste ?¶

• J'ai enseigné à Saint Germain, mais lorsque j'étais jeune maîtresse, j'ai fait une année à Maule.¶

• En quelle année était-ce ?¶

• 1956, et j'avais le CP.¶

• Mais alors… vous étiez ma maîtresse ! »¶

Et les souvenirs s'égrènent entre la maîtresse et celle qui, des années plus tôt, fut son élève et qui n'en reviennent pas d'une telle coïncidence.¶

On se promet d'organiser une rencontre avec les photos de l'époque pour un petit moment de nostalgie.¶

PS : Il s'agit de Jacqueline Vaillard et Dominique Le Flahec….¶

¤

s’inquiètent de ne voir personne arriver), Michel menace d’entamer une grève de la faim et Karin, excédée, finit par lancer : « Le chauffeur de la voiture manquante ? Il a eu une crise cardiaque ! » tandis que tous étouffent un fou rire en croisant quand même les doigts. La chef de poste vient mettre son grain de sel et finit par débloquer la situation en autorisant le passage de nos amis qui avancent jusqu’au pied du ferry. Là, nouvel incident : arrêt en compagnie d’une vingtaine de voitures et quelques camions. Les minutes s’écoulent, le départ approche et toujours rien. Interdiction de descendre de voiture, pas de nouvelles, cela devient inquiétant. Puis, toujours sans explication, les véhicules sont autorisés à monter à bord et notre groupe, enfin réuni, peut se détendre autour d’un verre bien mérité. Cependant, ne croyez pas que nous soyons totalement tirés d’affaire car le bateau quitte le quai : faux départ ! Avec 1h30 de retard, nous partons enfin et arrivons à Zeebrugge avec près de 2 h. de retard. Une avarie moteur serait en cause.

C’était le dernier rebondissement d’un voyage de retour à l’image de tout notre séjour : pas un moment pour s’ennuyer !